

La sylviculture dans les plantations résineuses.

*Votre objectif est de produire du gros bois de qualité,
facilement valorisable
et apportant des revenus élevés.*



Pour mettre toutes les chances de votre côté, vous pouvez adopter le schéma de travail suivant :



Plantation

Des travaux préparatoires à la plantation sont nécessaires :

- une mise en andains (pas toujours utile) afin de travailler dans de bonnes conditions.
- un travail du sol par sous solage ou potets travaillés (à la pelle mécanique ou manuellement), pour favoriser une reprise rapide des plants.

La densité de plantation préconisée est aujourd'hui de 800 à 1100 plants par hectare. On augmente l'écartement entre les lignes à 4 m 50 (pour prendre en compte les besoins futurs de la mécanisation) et on serre sur la ligne à 2 m 20 ou 2 m 50. L'abaissement des densités est possible aujourd'hui si vous utilisez des **plants de qualité** (issus de verger à graines) qui produiront peu de branches.

Dégagements

Les plants ont besoin d'avoir la "tête au soleil" pour pousser. Les dégagements visent à limiter la concurrence entre les plants et les végétaux naturels. Il est toujours préférable de débroussailler autour du plant seulement et non en plein ou sur des lignes (couloirs à chevreuils).

Dépressage

C'est une éclaircie précoce à bois perdu, réalisée dans les très jeunes plantations (hauteur de 6 à 9 m), qui ramène la densité de départ entre 700 et 800 tiges maximum par ha. Ce travail permet de réduire très tôt la concurrence entre les arbres tout en éliminant les mals conformés. La croissance en diamètre des arbres peut donc être rapide dès ce plus jeune âge. On obtient ainsi du bois de sciage de bonne qualité plus rapidement et des arbres stables face aux aléas climatiques.

1^{ère} éclaircie

Elle permet de poursuivre l'effort de maintien de la croissance maximum des arbres et de sélectionner les meilleures tiges. Cette opération doit être réalisée dès 20 ans (ou 25 ans si le dépressage avait été réalisé) ou dès que les bois sont récoltables économiquement. L'intervention est de type sélective avec cloisonnement **si nécessaire** (ex : pour une plantation en 3 x 3 : 1 ligne sur 5 coupée pour permettre le passage des engins, et une sélection dans les 4 lignes restantes). Le prélèvement doit être de 30 à 40 % du nombre de tiges. Les bois récoltés couvrent les frais de l'exploitation et apporte un revenu au propriétaire.

Eclaircies secondaires

Une ou plusieurs éclaircies secondaires peuvent être réalisées jusqu'à la coupe rase. Elles diminuent progressivement la densité pour maintenir la croissance et **procurent des revenus intermédiaires aux propriétaires.**

Coupe rase

Coupe définitive, on récolte tous les bois en place. Le reboisement de la parcelle doit ensuite être réalisé dans les 5 ans (sauf classement particulier dans la réglementation des boisements).



Si votre plantation est âgée de plus de 30 ans et n'a jamais fait l'objet d'éclaircie





Les peuplements résineux en retard d'éclaircie

Dans ces parcelles les arbres sont en surconcurrence, ce qui ralentit fortement leur croissance en diamètre et les rend plus vulnérables face aux aléas climatiques et problèmes sanitaires. Ces arbres de petit diamètre et de grande longueur sont très fragilisés face aux coups de vent.

Ces peuplements peuvent faire l'objet :

- **Eventuellement d'une éclaircie de rattrapage** lorsque le peuplement est réputé stable*. Cette coupe de rattrapage doit être mise en oeuvre en prenant en compte les conditions d'exposition, de situation topographique et de peuplement (l'épicéa réagit peu aux éclaircies très tardives). Elle doit être réalisée en plusieurs passages (tous les cinq ans par exemple) et ne prélever que peu d'arbres à chaque passage.

Attention lorsque l'éclaircie est réalisée trop tardivement, le **peuplement déstabilisé est plus exposé aux risques de coups de vent**.

- **D'une coupe à blanc** lorsque les arbres sont très élancés et très instables. C'est souvent le cas pour les plantations d'épicéas ou de mélèzes d'une quarantaine d'années plantés très serrés à l'origine. Dans ces parcelles, la production se répartit sur un très grand nombre d'arbres et les produits récoltés seront toujours de faible diamètre, même en attendant 10 ans de plus. Ces deux facteurs : instabilité des arbres et production de bois de faible valeur peuvent conduire à la réalisation de la coupe rase. Attention le douglas, plus stable naturellement est très souvent améliorable même tardivement.



* La stabilité d'un peuplement se mesure en divisant la hauteur des arbres (H en mètres) par leur diamètre à 1,30 m (D en mètre). Le résultat ainsi obtenu, appelé coefficient (ou facteur) d'élancement, s'interprète ensuite par rapport aux valeurs de référence ci-dessous.

Coefficient d'élancement (H/D)	Stabilité du peuplement	éclaircie ?
H/D inférieur à 75	Peuplement réputé stable	oui
H/D compris entre 75 et 90	Peuplement en voie de déstabilisation	possible (intensité à doser)
H/D supérieur à 90	Peuplement instable donc très sensible, notamment aux intempéries	gros risque de casse

Le manque d'éclaircie provoque des pertes économiques très importantes pour le propriétaire :

exemple après coupe définitive :

1^{er} exemple : production sur une parcelle d'épicéas plantée à 1300 pieds/ha jamais éclaircie et coupée à 50 ans

10% de bois de trituration (papier)
50% de charpente industrielle
25% de bois à palette
15% de charpente

500 m³ sur 1 ha

2^{ème} exemple : la même plantation à l'origine mais éclaircie, améliorée plusieurs fois avant la coupe à 50 ans

500 m³ sur 1 ha
90% de charpente

Comparons le prix moyen de vente des bois de ces deux parcelles :

le prix moyen dans l'exemple 2 est couramment 3 fois supérieur au prix de vente de l'exemple 1.